Plus d'une centaine de femmes ont marché dans les rues de Port-au-Prince ce 4 avril, journée nationale des femmes, contre leurs mauvaises conditions de vie dans les camps, a constaté AlterPresse.

« Nous en avons marre de vivre sous les tentes » (Nou bouke anba tant), est le principal slogan des manifestantes coiffées de chapeaux et avançant au rythme d'un rara (musique traditionnelle).

« A bas la politique des incendies dans les camps ! A bas les violences subies par les femmes », affichent certaines pancartes.

Au ministère à la condition féminine et aux droits des femmes, elles ont remis un document de trois pages, qui comporte une liste de leurs revendications.

Elles réclament entre autres une prise de position publique du ministère contre les expulsions forcées dans les camps qui affectent particulièrement les femmes.

Au Champs de mars, principale place publique de la capitale, la marche a été stoppée par la police, qui déclare ne pas avoir été avertie.

Le défilé a du coup été dispersé, sans aboutir au palais législatif, au bas de la ville.

Licence de l'article: Copyright - **Titulaire de la licence de l'article:** Alter Presse